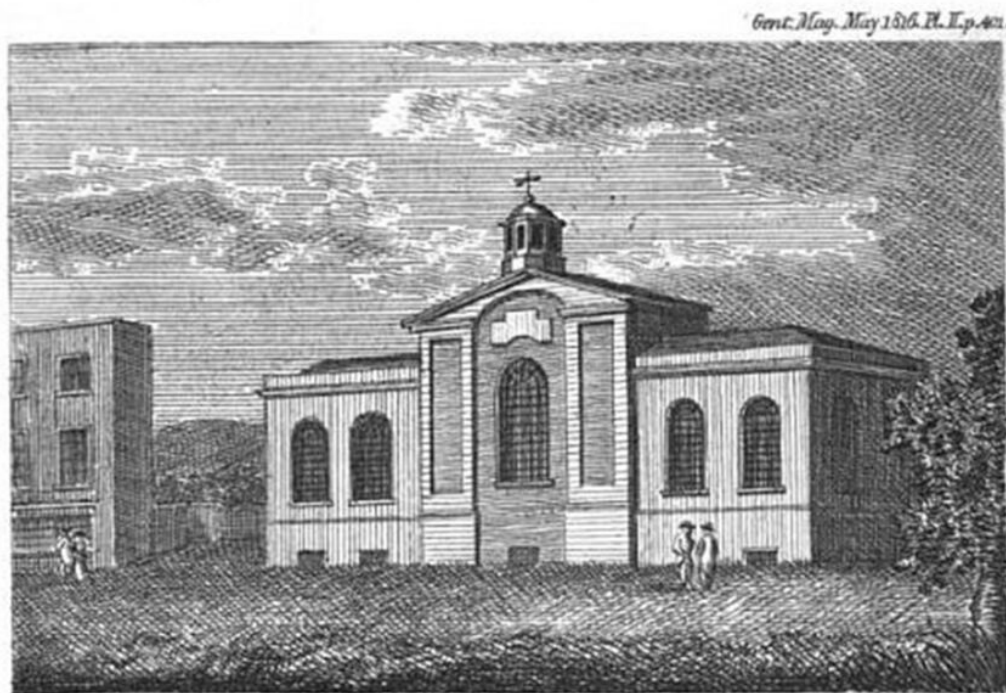




La tombe perdue du général Vend en Isaac Daniaud-Dup rat retrouvée ?

Description

Les nombreuses recherches effectuées ces dernières années autour du général Vend en Henri Forestier et qui m  ont amené   la rédaction de plusieurs livres (A découvrir dans notre [Librairie](#)), m  ont en particulier entraînées sur la trace de [sa dernière demeure](#). Le général fut inhum  au cœur de Londres   la fin de l  ann e 1806, dans la chapelle St-Gilles-in-the-Fields qui marquait alors l  entr e du cimet re de Saint-Pancras. Elle fut malheureusement détruite en 1890 ! Cette enquête pour retrouver le lieu de repos d  Henri Forestier me poussa également   rechercher celui de ses principaux lieutenants, au premier chef duquel : Isaac Daniel Jean Daniaud-Dup rat. Je ne me doutais pas que cette recherche allait être aussi complexe que celle consacrée   Forestier.



Chapel of St. Giles in the Fields, erected 1804.

Tombeau d'Henri Forestier à Londres

Daniaud-Duperat, général Vend en

Petit retour sur la carrière de ce général méconnu des Guerres de Vend e :

Isaac Daniel Jean Daniaud-Dup rat est n    Cognac (Charente) le 22 novembre 1768. Il s illustra en rejoignant l Arm e Catholique et Royale du Haut-Poitou en avril 1793, et devint rapidement aide de camp du général Louis Marie de Lescure. Il se fit remarquer au combat   de nombreuses reprises ; en particulier en contribuant   la prise de La Châtaigneraie (Vend e) le 13 mai 1793. Embarqué   la suite de l arm e dans la Vir e de Galerne, il échappa au massacre final en rejoignant (avec Forestier) les Chouans commandés par le Marquis de Puisaye près de Rennes. De retour en Vend e militaire en 1794, il poursuivit la lutte sous les ordres de Stofflet. Ce dernier le chargea même de pourparlers auprès des Républicains. Emprisonné en janvier 1796, il parvint   s  vader et   rejoindre   nouveau les Chouans, cette fois sous les ordres de Sc peaux. Après la paix de 1800, il s engagea avec Forestier dans l organisation d un complot financé par l Angleterre et entré dans l Histoire sous le nom d   « Affaire des plombs   ». Arrêté, il fut jugé par une commission militaire   Nantes en décembre 1805 et condamné   deux années de prison. Peine que Napoléon lui-même transforma en une peine de détention jusqu   nouvel ordre ! Et il ne fut libéré qu   la chute de l Empereur. La Restauration le reconnut alors officiellement comme successeur de Forestier, le fit Chevalier de Saint-Louis, Maréchal de camp et le nomma général commandant le département de la Vend e.

Il décéda   l h pital militaire de Paris le 12 octobre 1826.

NÉCROLOGIE.

La tombe vient encore de s'ouvrir pour recevoir la dépouille mortelle d'un défenseur de la monarchie : Le chevalier Daniaud-Dupérat, maréchal-de-camp, commandant le département de la Vendée, chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion-d'Honneur, vient de succomber à une longue et douloureuse maladie qui, depuis plus de six mois, avait fait perdre l'espoir de le rappeler à la vie. Le Roi perd en lui un de ses sujets les plus fidèles, la France un citoyen vertueux, sa famille un excellent parent, sa veuve un mari qui l'aimait tendrement.

Dans une si belle vie que celle du général Dupérat, que d'actions à citer pour l'immortalité ! Elles s'enchaînent avec une si grande rapidité, elles sont à-la-fois si nombreuses et si honorables, que nous regrettons de ne pouvoir les transmettre toutes.

Si l'on se rappelle le général Dupérat dans les conseils, de quelle utilité ne l'y voit-on pas pour donner des avis aussi réfléchis qu'éclairés et toujours pour proposer des moyens qu'un grand courage pouvait seul inspirer. Que de fois affrontant la mort, tantôt avec le sang-froid, tantôt avec l'impétuosité du vrai brave, ne donna-t-il pas la preuve que s'il savait commander des soldats, il savait aussi se commander lui-même sur un champ de bataille !

Mais si le général Dupérat s'est immortalisé dans les combats, si la guerre faisait ressortir en lui tant d'actions héroïques, il n'en fut pas moins accessible à la réconciliation de la France militaire. Aussi l'a-t-on vu entrer à Nantes l'un des premiers après les conférences de la Jannais, croyant sincères les propositions que fit alors le parti républicain ; mais le voile fut promptement déchiré, la perfidie découverte (1). Le général Charette fut trompé dans ses espérances les plus chères, les hostilités recommencèrent, et le général Dupérat tira de nouveau l'épée. La campagne fut désastreuse ; l'armée royale fut anéantie ; il la suivit tant qu'il resta quelques soldats à commander, sans céder à la douleur de blessures, dont une très-grave lui avait traversé la poitrine.

M. de Châteaubriand, dans son immortel écrit sur la Vendée, a rappelé quelques titres du général Dupérat, nous nous empressons de les consigner ici :

« Charette ayant succombé, M. Dupérat fut proscrit. Arrêté à Nantes en 1804, il fut d'abord mis au Temple, ensuite enfermé à Vincennes, d'où il ne sortit que pour être envoyé, chargé de chaînes, au château de Saumur (2). Il serait mort dans les fers si la restauration n'était venue délivrer la France. Dix ans de guerre, autant de blessures, onze ans de cachot, la perte entière de sa fortune, ne lui avaient encore valu aucune récompense, lorsque le 20 mars arriva. Il courut aux armes, et succéda au comte Auguste de Larochefoucauld dans le commandement du 4^e corps de l'armée royale. »

Les hommes, dont la conduite est sans tache et le dévouement sans bornes à l'auguste famille de nos rois, ont été nombreux en France et en Europe, mais on n'en trouve aucun dont les sentiments aient été plus généreux et plus élevés que ceux du général Dupérat. Il laisse un grand exemple à la postérité. L'histoire doit le citer parmi les noms glorieux dont la France s'honore. L'écho des deux rives de la Loire a marqué sa place au premier rang dans les fastes militaires de la fidélité.

Nécrologie de Daniaud-Dupérat dans le journal La Quotidienne du 19 octobre 1826 à?? Source : Retronews

A la recherche dâ??une tombe

Curieusement, malgré ces informations, le lieu dâ??inhumation du gÃ©nÃ©ral restait inconnu. MariÃ© le 24 septembre 1817 Ã La ChÃªtaigneraie (VendÃ©e) avec Charlotte Flore de La Fontenelle, cette derniÃ¨re dÃ©cÃ©da dans cette ville quelques annÃ©es aprÃ¨s le gÃ©nÃ©ral, mais DupÃ©rat lui-mÃªme nâ??y fut pas inhumÃ©. La logique voulut donc que nous orientÃ©mes nos recherches sur le lieu de son dÃ©cÃ©s : Paris.

Et c'est simplement les registres annuels des inhumations des cimetières parisiens qui nous donneront la solution. Isaac Jean Daniel Daniaud-Duprat fut inhumé le 15 octobre 1826 au cimetière de l'Est (aujourd'hui Le Père-Lachaise).

Noms et prénoms des décedés.	Date des décès	Qua de No ce mètres
---------------------------------	-------------------	------------------------------

Daniaud du Serrax, Isaac, Daniel Jean,	15 ^e 10 ^e 1826	
--	--------------------------------------	--

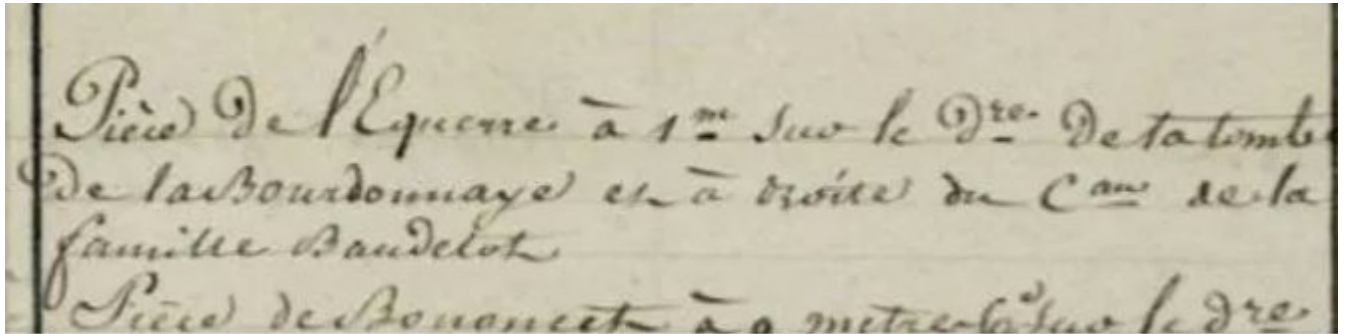
Extraits des registres annuels des inhumations du cimetière du Père-Lachaise

Ainsi donc, un général Vendéen trouvait sa dernière demeure aux côtés de généraux et politiciens de la Révolution et de l'Empire qu'il avait parfois croisés, en adversaire, durant la guerre civile : Grouchy, Hugo, La Reveillière-Lepeaux, Merlin de Thionville, ou encore Jean-Marie Vergez qui captura Charette en 1796 !

Si le cimetière est désormais connu, reste à identifier l'emplacement exact de la tombe du général vendéen puisque, oubliée de l'Histoire, son nom n'apparaît dans aucun des nombreux livres consacrés au célèbre cimetière parisien.

Les registres journaliers du Père-Lachaise nous donnent des précisions quant à l'emplacement de la sépulture :

« Pièce de l'Équerre à 1m sur le derrière de la tombe de La Bourdonnaye et à droite du Caveau de la famille Baudelot ».



Situation de la tombe de Daniaud-Dup  rat

En 1826, le cimet  re n  t  tait pas encore organisé en divisions comme c  est le cas aujourd  hui ; les différents secteurs étaient qualifiés par un signe distinctif, ou une tombe marquante. On trouve ainsi les quartiers de Massena, de l  Orangerie, du Tripi  r, de Greffulhe, de Bruix   et donc le quartier de l    querre.

A la recherche de l    querre

Autant certains noms de quartier peuvent nous donner une piste (Massena dont le tombeau est aujourd  hui dans la division 28) mais identifier l    querre est plus complexe. Même l  ouvrage de F-T Salomon consacré au cimet  re, publié en 1855, ne parle pas du quartier de l    querre alors même qu  il dresse la liste des   « noms vulgaires des divisions   ».

Sec- tions	N ^{os} des Div.	NOM VULGAIRE DES DIVISIONS.	Sec- tions	N ^{os} des Div.	NOM VULGAIRE DES DIVISIONS.
A	3	Du bureau.	Dd	8	Comte d'Arberg.
B	2	Pavillon des conducteurs.	Ee	17	Duc de Bellune.
C	4	Sous la chapelle.	Id.	31	Duc de Bassano.
D	4	Idem.	Id.	34	Marquis de la Mazelière.
E	4	Idem.	Ff	14	Tripier ou Serré.
F	55	Cour de la chapelle.	Gg	16	4 arpents ou Labedoyère.
G	51	Derrière la chapelle.	Hh	5	Id. Lebrun, d ^e de Plaisance.
H	50	Marquis d'Argenteuil.	Ii	6	Id. Les victimes.
I	23	Général Gourgaud.	Jj	32	Boulant.
J	22	Saint-Morys ou du Bassin.	Kk	32	Idem.
K	24	Clary.	Ll	15	Bernard.
L	25	Guyot.	Mm	7	Abailard et Héloïse.
M	21	Chapelle Bertholle.	Nn	7	Idem.
N	20	Raucourt.	Oo	7	Idem.
O	27	Comtesse d'Otrande.	Pp	7	Idem.
P	27	Bourdillat.	Qq	73	Léger.
Q	26	Monvoisin.	Id.	74	Idem.
R	28	Masséna.	Id.	75	Idem.
S	39	Les Protestants.	Rr	36	La Guérite.
T	29	Le Dragon.	Ss	35	Lunette Saint-Laurent.
U	18	Grand Rond.	Tt	40	Greffulhe.
Id.	19	Idem.	Id.	43	Tonniges.
Id.	30	Idem.	Uu	45	Derrière Aguado.
Id.	37	Gobert.	Vv	41	Petit cimetière.
Id.	38	Comte Vigier.	Id.	42	Idem.
V	12	Talma.	Xx	44	Quinconce.
X	13	Orangerie ou Bosquillon.	Yy	46	Amiral Lalande.
Y	11	Id. J. Delille.	Zz	»	»
Z	10	Id. Le Père Éternel.	Ab	48	Beaujour.
Aa	9	Id. Cramayel.	Ac	49	Feuillant.
Bb	8	Comte d'Arberg.	Ad	53	Le bastion.
Cc	8	Idem.	Ae	52	»

Sec- tions	N ^{os} des Div.	NOM VULGAIRE DES DIVISIONS.	Sec- tions	N ^{os} des Div.	NOM VULGAIRE DES DIVISIONS.
Af	4	LenoirDufresne.	An	58	Bruix.
Ag	1	Garde-portier.	Ao	66	»
Ah	59	Thirion.	Ap	57	Grouchy.
Ai	59	Idem.	Aq	56	Neigre.
Aj	60	Les Auziots.	Ar	»	Fosses communes.
Ak	61	Sur le boulevard.	As	»	Idem.
Al	62	Idem.	At	»	Sur le boulevard.
Am	63	Idem.			

Le Père-Lachaise â?? F-T Salomon â?? Paris â?? 1855

Heureusement lâ??Ã©tude des registres dâ??inhumation nous donne des pistes.

Nous savons que la tombe de Daniaud-Dup  rat est située près des tombes Baudelot et La Bourdonnaye.

Nous avons donc recherch   dans les registres du cimet  re des tombes Baudelot et La Bourdonnaye datant d   avant l   inhumation de Daniaud-Dup  rat et également situées dans le quartier de là équerre. Et nous avons identifié les deux tombes recherchées :

- Pauline Marie de La Bourdonnaye, inhumée le 20 juin 1826 :

   « Pièce de là équerre    2m    gauche de la tombe de Mme Cavet,    1m du chemin pav   et    droite du c(ave)au Baudelot    »

- Catherine Roche femme Baudelot, inhumée le 27 février 1826 :

   « Pièce de là équerre    1m du chemin pav   idem d   un terrain temporaire et    l   angle droit sur le devant de la chapelle.    »

Nous avons également recherch   des informations sur    « Mme Cavet    » mentionnée ci-dessus pour localiser la tombe La Bourdonnaye :

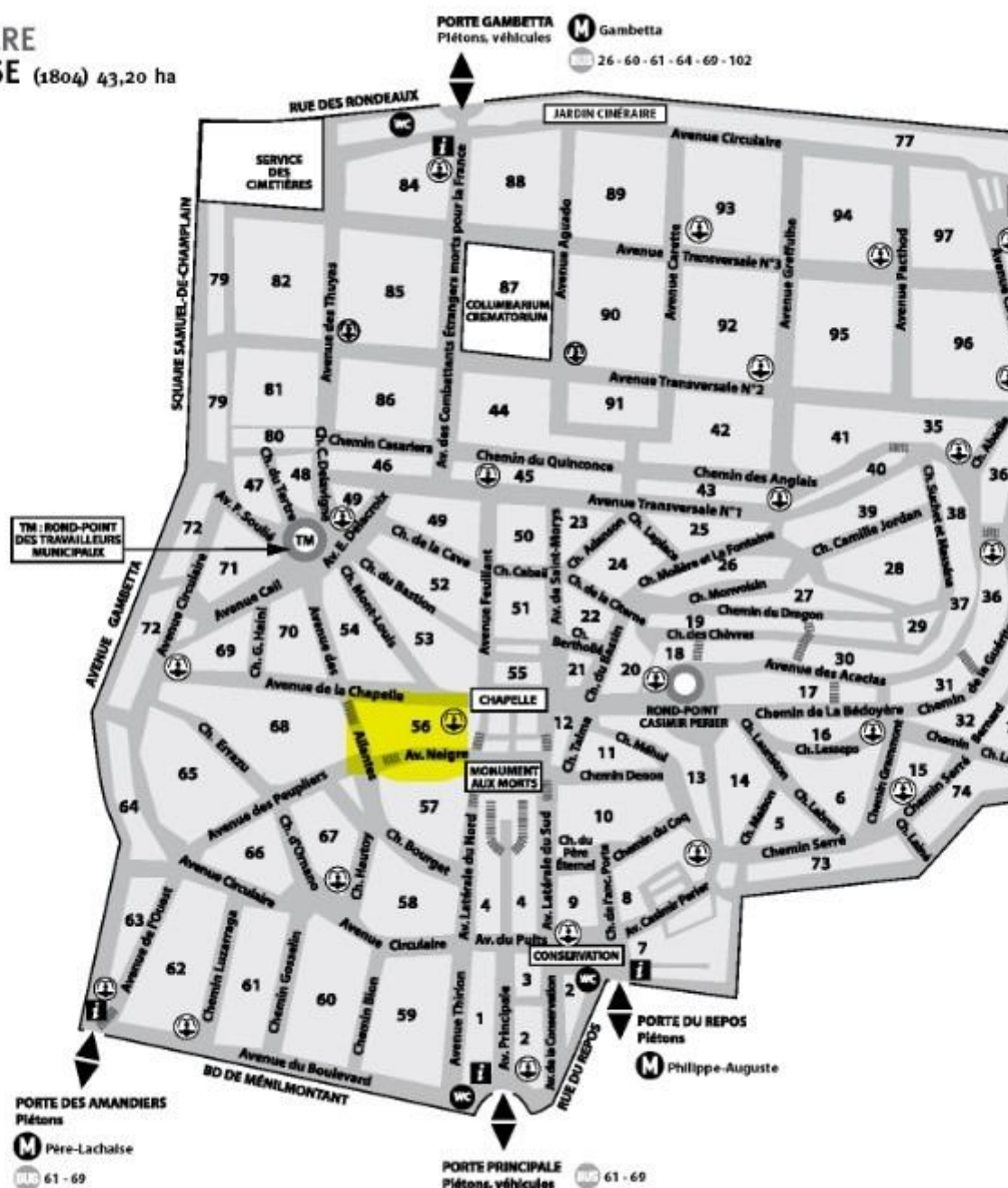
- Louise Dominique Dumoulin femme Cavet, inhumée le 27 février 1826 (même jour que Baudelot) :

   « Pièce de là équerre    1m du chemin pav   et    l   angle droit sur le devant de la chapelle    2m70    droite de la tombe de D(am)e Baudelot    » .

Pour tenter de localiser le secteur, nous avons fait appel    l   ouvrage de F-T Salomon publié en 1855 (références en fin d   article) qui dresse la liste alphabétique des concessions perpétuelles. Notons immédiatement que nous avons consulté cet ouvrage dès le début de notre enquête, mais   il ne mentionne pas la tombe de Daniaud-Dup  rat (oubli de là auteur ou est-ce que la tombe n   existait (déjà) plus ? Notre comparaison avec les registres d   inhumations nous laisse penser que là ouvrage, en vérité, ne mentionne pas toutes les tombes).

La tombe Baudelot est signalée sur le plan joint au livre dans le secteur AP avec le numéro 115. La liste alphabétique nous permet également d   identifier les principales tombes voisines :

PLAN DU CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE (1804) 43,20 ha



plan actuel du cimetière et emplacement de la division 56, non loin de la chapelle

Seconde remarque : l'absence de la tombe La Bourdonnaye. Rien de surprenant en fait puisque les registres nous apprennent que Pauline Marie de La Bourdonnaye fut exhumée le 27 mars 1839 pour rejoindre un caveau familial créé dans la division 51.

Par contre nous retrouvons bien la tombe Cavet, née Dumoulin sous le numéro 121 dans laquelle fut inhumée Jules Prost le 20 décembre 1841. L'inhumation de ce dernier nous confirme bien que nous sommes dans la division 56 :

« 56^e division. 1m du chemin, 7,30m À droite de Baudelot, 50c À droite de Blonval (Blanval ?) (Note : sâ??orienter face À la tombe depuis lâ??allÀ©e) et face au Comte desezeÀ«

Ce comte À« deseze À» (Raymond de SÃze) est en vÃ©ritÃ© situÃ© sur le trottoir dâ??en face (division 53)â?!

Ne soyons pas surpris par la distance sÃ©parant le tombeau Cavet (Dumoulin)-Prost qui passe de 2m70 À 7m50, le registre prÃ©cise que Jules Prost fut À« re-inhumÃ© À» dans la sÃ©pulture nÂ° 26508 qui est bien celle de Louise Dumoulin.

Quâ??est devenue la tombe de Daniaud-DupÃ©rat ?

Les registres prÃ©cisent que le gÃ©nÃ©ral VendÃ©en fut inhumÃ© derriÃre la tombe de La Bourdonnaye et nous savons que cette derniÃre Ã©tait À gauche de Cavet et À droite du caveau de la famille Baudelot : ce qui situe la tombe La Bourdonnaye probablement en 116, 118, 119 ou 120. Sur le bord du chemin donc, ce que confirme la prÃ©cision À« À 1m du chemin pavÃ© À» relevÃ©e dans le registre. Ce qui laisse envisager la sÃ©pulture de Daniaud-DupÃ©rat en seconde ligne puisquâ??il fut enterrÃ© À« À 1m d(erriÃ)re La BourdonnayeÀ« . Pourtant nous remarquons immÃ©diatement sur le plan quâ??aucune tombe nâ??apparaît derriÃre ces numÃ©ros, si ce nâ??est la tombe 117, dessinÃ©e À« sans limite À»â?!

Nous avons donc recherchÃ© des informations sur cette concession 117. Elle appartenait À Marie Julie Caroline Borda et fut ouverte le 1^{er} mars 1830. La description prÃ©cise :

« PiÃce de lâ??Ã©querre À lâ??angle droit sur le devant de C(ave)au Baudelot 50c À droite de la tombe TencÃ© 70c devant Crouen 3m À droite de Boudaille et d(erriÃ)re David. À»

La date est incompatible avec un Ã©ventuel remplacement de Daniaud-DupÃ©rat, puisque dans lâ??hypothÃse oÃ¹ ce dernier ne fut inhumÃ© que dans une concession provisoire, il ne pouvait Ã¢tre exhumÃ© avant 5 ans (sauf demande de la famille). Ce qui nous mÃne À la date du 15 octobre 1831. Or, les exhumations sont rÃ©guliÃrement notÃ©es dans les registres en marge de la sÃ©pulture ; et rien nâ??est notÃ© pour Daniaud-DupÃ©rat. Ce qui laisse À penser quâ??il ne fut jamais exhumÃ©, ou que cette exhumation nâ??a pas Ã©tÃ© notÃ©eâ?!

Quant À la piste de la volontÃ© familiale concernant une exhumation, notons que lâ??Ã©pouse de Daniaud-DupÃ©rat se remaria le 1^{er} fÃ©vrier 1831 en VendÃ©e avec Isidore Casimir Chevallereau de Selly (1794-1878) mais quâ??elle dÃ©cÃ©da À La ChÃ©taigneraie (VendÃ©e) le 25 novembre 1833. Si Daniaud-DupÃ©rat a Ã©tÃ© exhumÃ© avant 1831 (et a fortiori avant 1830) ce nâ??est donc pas pour que son corps soit rapprochÃ© de celui de son Ã©pouse alors toujours en vie.

Notons qui plus est, que la veuve du gÃ©nÃ©ral avait lâ??intention dâ??Ã¢tre inhumÃ©e avec ce dernier (du moins avant son remariage) puisque nous trouvons trace de lâ??achat dâ??une concession de 2 mÃtres (numÃ©rotÃ©e 28420) en date du 1^{er} dÃ©cembre 1826 :

« Par addition aux deux mÃtres concÃ©dÃ©s À Mme Veuve Daniaud du Peyrat, voyez le nÂ°28137 À» (numÃ©ro de la concession du gÃ©nÃ©ral).

Ces numéros pourraient également indiquer que nous sommes bien en présence de concessions perpétuelles, puisque sur les registres, sauf erreur, seules ces dernières portent un tel numéro (que nous retrouvons d'ailleurs gravé sur les tombes elles-mêmes).

Nous sommes donc repartis sur d'éventuelles indications dans les registres, et en particulier nous avons recherché une tombe au nom de l'épouse du gânonoral : « Fontenelle », « La Fontenelle », « de La Fontenelle », Chevallereau » (nom de son dernier époux). En vain.

Nous nous sommes alors concentrés sur les sépultures Tencé, Crouen et Boudaille mentionnés proche de la tombe Borda, la fameuse tombe 117 du plan Salomon.

Que nous disent encore une fois les registres ?

- Marie Catherine Boudaille fut inhumée le 22 novembre 1826, un mois après le gânonoral Vendéen donc :

« Quartier de l'équerre 1m sur le devant de la tombe de Mme Symonet et 4m50 à l'angle droit sur le devant du caveau Baudelot »

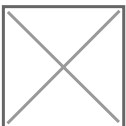
- Charles Crouen fut inhumé le 18 février 1827 :

« Quartier de l'équerre 2m à droite de la tombe de Mme Rolland, 1m à l'angle droit sur le devant de celle Poitevin et à l'angle droit sur le devant du Caveau Baudelot. »

- Marie Michelle Leminais épouse Tencé fut inhumée le 10 mars 1836 :

« Pièce de l'équerre 1m du chemin pavé et 3m50 de la tombe de Dme Lepan à sa droite »

Force est de constater que, bien que nous « tournions autour » la tombe de Isaac Daniaud-Dupârat n'est jamais mentionnée. S'il semble évident qu'elle n'avait pas l'ampleur du caveau Baudelot, point de repère facile, pour autant cette absence surprend.



Quant aux tombes Rolland et Lepan, mentionnées dans les localisations des tombes Crouen et Tencé, elles n'apportent aucune précision de plus puisque la première date d'avant l'inhumation du gânonoral Vendéen et nous n'avons pas identifié la seconde.

Nous avons poursuivi l'étude des registres dans l'espoir de découvrir une inhumation qui avait eu lieu dans ce secteur après celle de Daniaud ; mais sur l'année 1827, si d'autres enterrements ont bien eu lieu, la tombe de Daniaud-Dupârat n'est jamais mentionnée. Nous n'avons pas trouvé mention également du numéro de sa concession mentionnée comme

ayant Ã©tÃ© rÃ©inhumÃ©e.

En lâ??Ã©tat actuel des choses, Ã moins de dÃ©pouiller systÃ©matiquement lâ??ensemble des registres des inhumations aprÃ¨s 1826 (ce que nous avons fait jusquâ??en octobre 1827 soit quatorze volumes), il est malheureusement impossible de localiser avec prÃ©cision la tombe du gÃ©nÃ©ral VendÃ©en. Nous sommes simplement certains quâ??il reposa Ã quelques mÃªtres du Peintre David et non loin de la famille Baudelot, dans lâ??actuelle division 56, mais y repose-t-il encore ? Nous nâ??avons retrouvÃ© ni mention dâ??une Ã©ventuelle exhumation, ni dâ??une reprise.

Alors, quâ??est devenue la tombe perdue du gÃ©nÃ©ral VendÃ©en ?

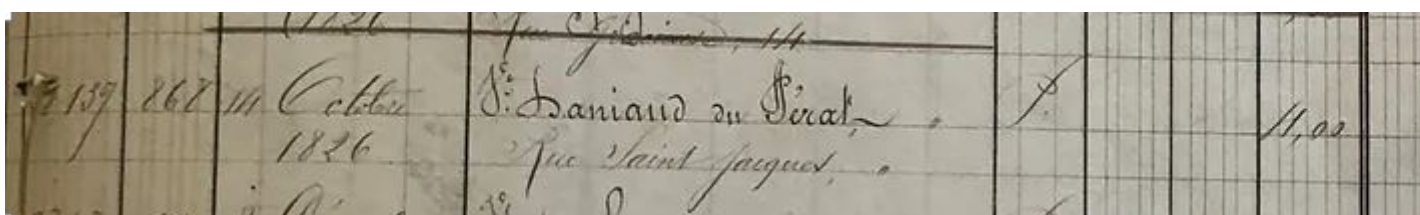


A gauche, avec le mÃ©dillon, tombe de Jacques Louis David â?? A droite, le tombeau avec les
Au centre tombe Ã« Namur Ã» (108 sur le plan de 1855

Complément d'enquête

Suite à cet article, des chercheurs (historiens et passionnés du Père-Lachaise) ont relayé notre message et nous ont apporté quelques informations complémentaires et de son côté la conservation du cimetière a également mené son enquête. Qu'ils en soient particulièrement remerciés.

Grâce à eux nous progressons dans la recherche de la tombe du général Daniaud-Duprat. Nous savons désormais que la tombe se situait en seconde ligne approximativement derrière les numéros 122 et 123 du plan Salomon.



extrait de la matrice cadastrale

La matrice cadastrale de la division 56 (révisée en 1886) nous donne les informations suivantes :

Le général a été inhumé dans la concession perpétuelle n°868 PP 1826. Selon la matrice cadastrale, l'emplacement de cette concession correspond au cadastre 549. Mais, toujours selon la matrice, les cadastres 545 à 557 ont été « rattachés ». Il est notamment indiqué que le cadastre 549 a été « rattaché par le n°61 » qui correspond aujourd'hui à la concession Dauger qui a été attribuée en 1861.

La sépulture du général aurait donc été reprise vers 1860 par la famille Dauger ; sépulture encore visible de nos jours. Mais nous ignorons ce qu'est devenu le corps du général, la matrice n'apportant aucune indication complémentaire. Fut-il réinhumé ailleurs ? Fut-il déplacé en fosse commune ? Repose-t-il toujours au même endroit avec la famille Dauger ? La réponse se trouverait peut-être dans le dossier de la concession 868 PP 1826, mais celui-ci n'est pas conservé au cimetière. A-t-il disparu ? Ou est-il conservé dans un autre dépôt d'archives ? Avis aux chercheurs !





La tombe

Les lignes de séparation entre les inscriptions 1, 2, 3, 4, 5 et 6 sont encore parfaitement visibles. Bien qu'  il soit tentant d'  en deviner également entre 5, 6 et 7, 8 l'  usure de la stèle ne permet pas d'  en être certain.

Les zones 1 et 2 sont encore parfaitement lisibles :

1 : Mme Veuve Edouard Dager n  e Anne Marie Camille Delastre

2 : Benjamin Edouard Dager

Les zones 3 et 4 sont plus anciennes et le niveau d'  usure est plus important. Néanmoins il pourrait s  agir de :

3 : François Achile Dauger

4 : Blanche Marie Dauger

Les zones 5 et 6 sont dans un état d'usure encore plus important.

5 : Les lettres « LLET » sont encore lisibles. il s'agit donc probablement de Emilie Nicole Bellet, veuve Dauger.

6 : A l'aide des photographies, il est difficile de déterminer une identité. Bien qu'à ce jour, nous n'ayons pas trouvé trace de son inhumation ici, il est possible qu'il s'agisse de Honoré Daugé, décédé en 1859, et époux de Emilie Nicole Bellet.

Le mystère réside dans les zones 7 et 8. Des restes d'inscriptions s'y devinent sans que nous ne parvenions à les déchiffrer ; et la question s'impose de savoir si nous devons, ou non, distinguer ces deux zones des zones 5 et 6 en l'absence claire de ligne de séparation.



Les inscriptions supérieures de la stèle

Nous avons recherché s'il existait un lien entre la famille Dauger, et les familles Daniaud-Dupérat, de La Fontenelle et Chevallereau (nom du dernier époux de la veuve du général Vendéen).

Honoré Dauger (1791 - 1859) a épousé Emilie Nicole Bellet (1800-1861) à Châteaudun (Eure-et-Loir) le 24 février 1813. Il était veuf de Marie Emilie Bonneau (avec laquelle il avait eu François Achille Alfred en 1825). Il était musicien et fils d'un boulanger de Châteaudun (Jacques époux Catherine Le Roy).

Le couple Dauger-Bellet a eu un fils, Edouard, né et décédé à Paris (1841 - 1904) qui épousa Anne Sophie Camille Delastre (1843-1908) à Paris en 1865.

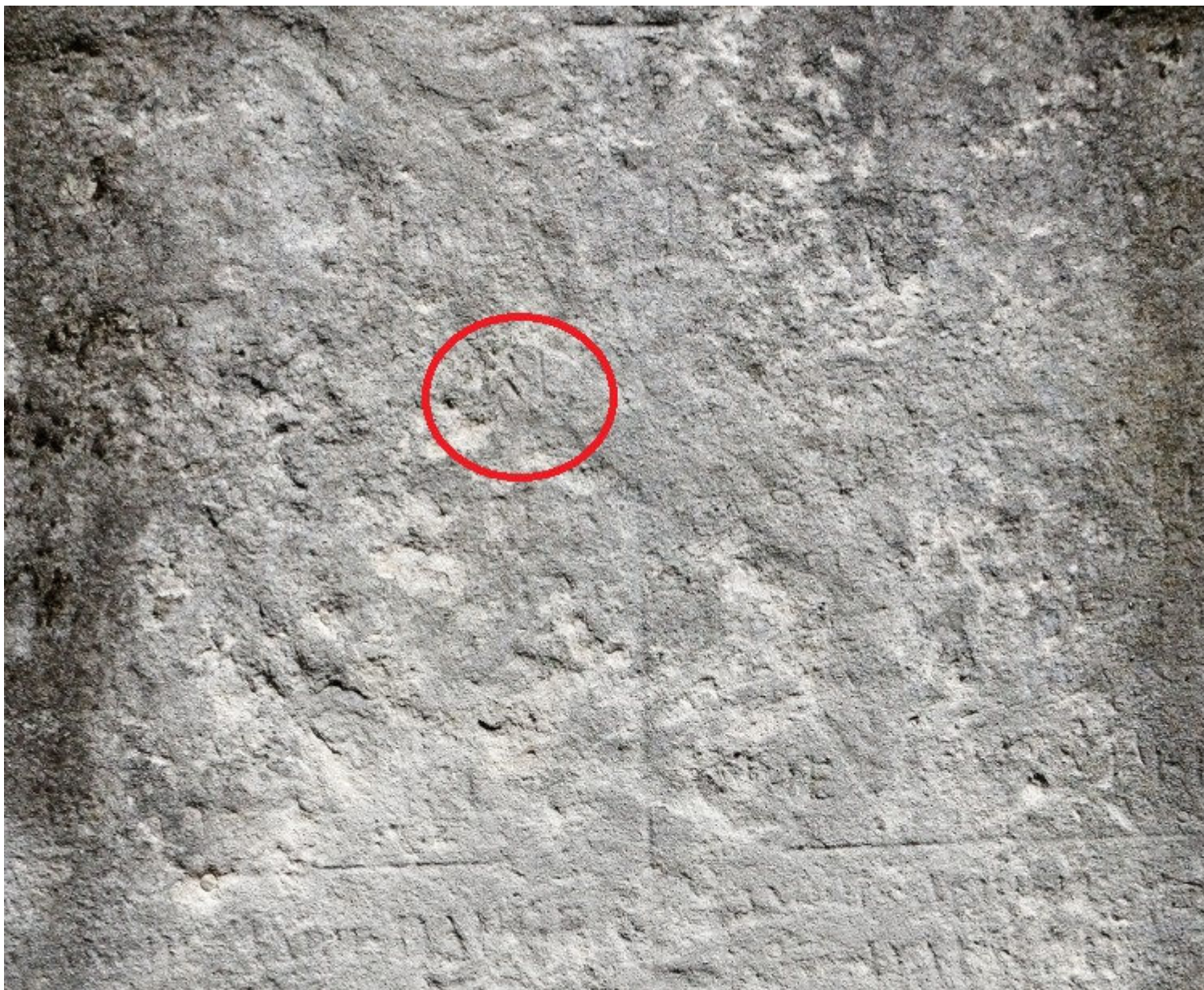
A priori, il n'existe aucun lien avec les familles Daniaud-Dupérat (Charente), La Fontenelle (Deux-Sèvres/Vendée) et Chevallereau (Deux-Sèvres/Vienne).

Un détail troublant

A priori donc rien ne semble lier cette famille Dauger et le général Vendéen.

Notons tout de suite qu'en l'état actuel de notre enquête, nous ignorons où fut inhumée la veuve du général. A La Châtaigneraie où elle est décédée ? Ou à Paris auprès du général où elle avait acheté une concession ? Ou auprès de son dernier époux Isidore Casimir Chevallereau de Selly (décédé à Poitiers en 1878) ?

Néanmoins en étudiant les photographies de la stèle Dauger, un détail nous interpelle dans la partie la plus haute (la plus ancienne ?) - la partie 8 sur notre graphique ci-dessus.



Un petit blason composé d   un ou deux chevrons, semble avoir été gravé dans la pierre  !



Le blason ?

La présence de ce blason, si c   en est un, peut surprendre sur une stèle Daug   qui, sauf erreur, n  t  t pas blasonn  e. Mais, rappelons que le dernier époux de Flore de la Fontenelle, veuve

Daniaud-Dupérat, c'était Isidore Casimir Chevallereau de Selly dont la famille aurait porté les armes suivantes :

« D'azur à deux chevrons de gueules »



Ne tirons pas de conclusions trop hâtives et contentons nous de dire que si l'emplacement de la tombe semble d'ores et déjà certaine, nous ignorons ce qu'est devenue la dépouille du gâconâoral Vendôen. Mais l'enquête continue!

Sources

- SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE à Armée de Terre SOUS-SÉRIE GR Y D à OFFICIERS GÉNÉRAUX DE L'ARMÉE DE TERRE ET DES SERVICES (ANCIEN RÉGIME-2010) à DANIAUD DUPÉRAT Isaac Daniel Jean 1769-1826 à MC 8 YD 2257
- F-T Salomon à « Le Paire-Lachaise à Recueil gâconâoral alphabétique des concessions perpétuelles établies dans ce lieu, précédées des tarifs des pompes funèbres, du prix des terrains, des lois, d'écarts, ordonnances et arrêtés sur la matière, avec notes explicatives, vues et plan gâconâoral » à 1855 à Paris à Ledoyen & Mansart
- Registres d'état civil de La Châteaigeraie (Vendôe) à Archives départementales de Vendôe à AD2E059
- Archives de Paris à [Registres reconstitués de l'état-civil](#)
- Archives de Paris à [Registres des cimetières](#)
- Gâconâologie Dauger : [Site Gâconâonet](#)
- Gâconâologie Chevallereau : [Site Familles de Vendôe](#)

- Beauchet-Filleau : Â« [*Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou*](#)Â«

Crédit photographies du Père-Lachaise : P-Y Beaudouin

Categorie

1. Guerres de Vend e
2. XIXe Siècle

Tags

1. Chevallereau
2. Daniaud-Duperat
3. Dauger
4. Dup rat
5. Guerre de Vend e
6. Henri Forestier
7. La Fontenelle
8. Père Lachaise
9. Vend e

date cr  e

16/12/2020

Auteur

fredericaugris